

Participation des étudiants aux élections universitaires

Résumé du rapport du CIDEM

L'association Civisme et démocratie (CIDEM), collectif de 11 associations, s'attache à promouvoir par diverses actions le développement de la citoyenneté, en particulier chez les jeunes, pour une démocratie vivante. Le CIDEM mène depuis plusieurs années les campagnes officielles d'incitation au vote lors de chaque élection, développe avec le Ministère de la Jeunesse, de l'Education nationale et de la Recherche des « Routes de l'engagement Envie d'Agir », au cours desquelles des jeunes font partager leurs passions associatives, et a initié les « Caravanes de l'Europe », facilitant ainsi la compréhension des enjeux de la construction européenne.

La faible participation des jeunes aux échéances électorales est préoccupante : la sixième vague du Baromètre de la citoyenneté, un sondage du CIDEM établi avec le concours de France-Info et France 3, montre qu'en janvier 2004, 68 % des 18 - 24 ans se montrent, peu ou pas intéressés par les prochaines échéances électorales (régionales et européennes), même s'ils se déclarent, dans la même proportion, prêts à aller voter.

A partir de ces constats et de l'expérience du CIDEM dans le domaine de l'incitation au vote, une réflexion a été initiée sur la participation aux élections universitaires, dans les Centres Régionaux des Œuvres Universitaires et Scolaires (CROUS) et les universités, où les étudiants votent pour leurs représentants. On savait que ces élections mobilisaient peu les étudiants et, pourtant, aucune synthèse d'ensemble des chiffres de la participation n'avait été faite. De même, alors que l'organisation de ces élections est lourde et complexe, les tentatives de mutualisation des expériences restaient isolées.

C'est dans ce contexte et en relation avec les tables rondes engagées avec les organisations étudiantes représentatives que le ministère a commandé un rapport au CIDEM. Le rapport propose, en conséquence, un état des lieux de la participation des étudiants aux élections au CROUS et aux conseils d'universités : faits, chiffres, facteurs de la participation, premières leçons à en tirer. Le rapport a été établi à partir des données et témoignages des acteurs de ces élections, institutionnels et étudiants. Plus de 70 établissements d'enseignement supérieur ont répondu à cette enquête, qui appelle un suivi dans le temps des initiatives et résultats.

Les questions posées

Comprendre les élections universitaires :

- C'est d'abord percevoir les différents niveaux de la représentation des étudiants, de l'UFR aux 3 conseils centraux des universités puis au CNESER, du CROUS au CNOUS.
- C'est mesurer l'importance du problème : l'abstention pose des problèmes de légitimité aux élus et décourage les administrations dont les efforts d'organisation

sont peu payés de retour. Les étudiants confondent ou ignorent les rôles des différentes instances, ne savent pas où et quand voter...

- C'est ensuite s'intéresser aux paramètres qui jouent sur la participation : géographie et taille des universités, nombre de listes d'étudiants candidats en présence, nombre de bureaux de vote disponibles, modalités de campagne et d'information des étudiants par leur CROUS ou leur établissement, durée des élections et période, types de collèges statutaires, etc.
- C'est enfin rassembler les bonnes pratiques, issues des établissements les plus volontaires en matière de citoyenneté étudiante, pour tenter de répondre à ceux, très nombreux, qui se préoccupent sincèrement de la désaffection des étudiants pour les urnes.

Faits et chiffres de la participation en résumé :

CROUS

- En 2002, 5,53 % des étudiants, soit 115 000 sur 2,07 millions, sont allés voter pour élire leurs représentants aux conseils d'administration des CROUS. C'est un chiffre en baisse : 126 000 votants, sur 2,05 millions en 2000, 143 000 sur 2,06 millions en 1998.
- Dans chaque CROUS, le fait que la participation est d'autant plus faible que le nombre d'inscrits est élevé s'avère être une tendance lourde : les 8 académies de plus de 100 000 étudiants ont des résultats de participation inférieurs à 5%.
- En général, 10 % des bureaux de vote (souvent saturés) d'une académie enregistrent 50% de la participation. Leur localisation est essentielle : les bureaux plus fréquentés sont dans les universités et dans les restaurants universitaires.

Etablissements d'enseignement supérieur

- La participation moyenne au conseil d'administration (CA) et conseil des études et de la vie universitaire (CEVU) est de l'ordre de 14 %, (allant de 5,3 à 29,7 %) et de 6 % au conseil scientifique, où ne votent que les étudiants de troisième cycle (allant de 1 % à 54 % quand les inscrits sont peu nombreux).
-
- Le passage d'1 à 2 jours d'élections n'entraîne pas toujours une hausse de la participation. Novembre et décembre sont les mois de plus forte participation, mais les étudiants en troisième cycle ne sont pas tous inscrits à cette époque.
- Les petites filières professionnalisées ou à forte identité sont celles qui votent le plus (jusqu'à 80%) si elles y sont incitées, suivies des sciences juridiques : les étudiants en droit tirent vers le haut les statistiques de participation de leurs universités.
- § Enfin les étudiants votent plutôt moins pour les élections aux conseils d'UFR qu'aux conseils centraux.

Conclusions et recommandations

Le vote est un indicateur clé du sentiment d'appartenance des étudiants à leur environnement. L'abstention massive (86% dans les universités, 95% dans les CROUS) traduit la distance des étudiants à l'égard de leurs institutions universitaires.

Pour y remédier, il faut d'abord travailler à construire une communauté universitaire, incluant étudiants, responsables institutionnels et enseignants, dans laquelle toute participation a un sens.

Cela commence par :

- Une architecture et des aménagements qui fassent place à la vie étudiante, associations, foyers, lieux de rencontres et d'échanges, où l'information est facilement diffusée.
-
- Une information en continu, intégrée aux supports existants, sur l'université, ses instances, ses étudiants. Pour l'instant les étudiants découvrent l'existence de leurs représentants au moment des élections. La rentrée doit être un temps particulier d'explication et d'incitation à participer à la vie étudiante
- Une identité visuelle renforcée de l'université, sur tous ses supports de communication

Les élections prennent sens dans cette construction avec :

- Une évocation régulière de l'utilité de la participation étudiante, qui doit être valorisée dans les journaux, sites internet, bulletins... Les services du CROUS doivent aussi être associés aux actions qui valorisent la participation étudiante.
-
- Des adresses plus fréquentes des organisations étudiantes à l'ensemble des étudiants, elles sont les mieux placées pour décrire le parcours d'un élu, sa découverte des instances, son intégration.
- Une liste de diffusion électronique, qui pourrait se transformer en un agenda de la vie de l'étudiant, reliant toutes les activités et actualités de l'université, invitant chacun à les connaître.

Il s'agit ensuite de faire événement, et d'offrir des moments où l'envie de faire participer les étudiants et de compter sur eux pour certains sujets se matérialise.

Les élections étudiantes font événement avec un ensemble de mesures :

- Une mise à contribution de l'ensemble de la communauté universitaire : les établissements d'enseignement supérieur dans le cas des élections au CROUS, les services de scolarité, de communication, les enseignants pour les élections aux conseils centraux des universités et dans tous les cas les organisations étudiantes, dans un rôle reconnu d'animation et de mobilisation.

- Des campagnes qui utilisent tous les médias possibles, des radios nationales jeunes aux radios campus, de la banderole géante en passant par Internet et les cart'com, et sans oublier l'adresse à la presse, les gratuits très lus par les jeunes notamment.

- Une organisation orientée vers la participation : date des élections, accessibilité des bureaux de votes, ouverture de ces bureaux à des horaires pertinents pour favoriser leur meilleure répartition dans le cas des CROUS : étendus dans les universités, intermédiaires dans les antennes éloignées, resserrés autour des repas dans les restaus U.
- Des étudiants associés en amont à l'organisation des élections étudiantes et au travail sur les moyens de mobiliser leurs pairs : les bons vice-présidents étudiants ont une influence sur la participation de l'ensemble des étudiants, résultat du soutien qu'ils apportent à l'université pour l'information à transmettre, et de la mobilisation des étudiants qu'ils stimulent.

En outre, il faut noter qu'à l'unisson, les organisations représentatives étudiantes demandent que les professions de foi soient envoyées aux étudiants avant le vote, et recommandent deux jours d'élection. L'impact de ces mesures ne peut être absolument démontré, elles doivent s'inscrire dans le cadre d'un événement extraordinaire, porté comme tel par les institutions.